

SES – DISSERTATION**Quelle est l'influence de l'école sur la mobilité sociale ?****Corrigé***Introduction*

Dans les sociétés démocratiques modernes, l'école occupe une place centrale. Elle est souvent présentée comme un moyen de garantir l'égalité des chances en permettant à chacun d'accéder à une position sociale fondée sur le mérite plutôt que sur l'origine sociale. En France, depuis les lois scolaires de la III^e République jusqu'à la massification de l'enseignement au XX^e siècle, l'institution scolaire a été conçue comme un outil d'émancipation et de promotion sociale.

Pourtant, de nombreuses études montrent que la réussite scolaire reste fortement liée au milieu social d'origine. Les enfants issus des catégories favorisées accèdent plus souvent aux études longues et aux positions sociales élevées que les enfants des classes populaires. L'école semble ainsi à la fois favoriser la mobilité sociale et participer à la reproduction des inégalités.

La mobilité sociale désigne le changement de position sociale d'un individu par rapport à celle de ses parents. Elle peut être ascendante, descendante ou horizontale.

Dès lors, on peut se demander quelle est l'influence de l'école sur la mobilité sociale.

Nous montrerons d'abord que l'école favorise la mobilité sociale en permettant l'accès à des positions sociales plus élevées, avant de voir qu'elle contribue également à la reproduction des inégalités sociales.

I. L'école favorise la mobilité sociale et l'égalité des chances***L'école permet l'acquisition de qualifications favorisant l'ascension sociale***

L'école transmet des connaissances et des compétences qui permettent aux individus d'obtenir des diplômes reconnus sur le marché du travail.

Dans les sociétés modernes, le niveau de diplôme joue un rôle majeur dans l'accès à l'emploi et dans la position sociale occupée. Les individus diplômés ont généralement davantage de chances d'obtenir des emplois qualifiés, mieux rémunérés et plus stables.

La massification scolaire observée en France depuis les années 1960 a permis à un nombre croissant de jeunes d'accéder au lycée puis à l'enseignement supérieur. Des enfants issus de milieux modestes peuvent ainsi connaître une mobilité sociale ascendante grâce à la réussite scolaire.

L'école apparaît donc comme un instrument important de promotion sociale.

L'école repose théoriquement sur le principe méritocratique

Dans une société démocratique, l'école est censée sélectionner les individus selon leurs compétences et leurs efforts personnels.

Le modèle méritocratique repose sur l'idée que chacun peut réussir indépendamment de son origine sociale grâce au travail et au mérite. Les examens anonymes, les concours ou encore les diplômes visent à garantir cette égalité formelle entre les élèves.

Raymond Boudon montre ainsi que les parcours scolaires résultent aussi des choix et des stratégies des familles face aux coûts et aux bénéfices des études.

Par ailleurs, certaines politiques publiques cherchent à réduire les inégalités scolaires :

- bourses ;
- éducation prioritaire ;
- démocratisation de l'enseignement supérieur ;
- accompagnement scolaire.

L'école contribue donc à ouvrir des possibilités de mobilité sociale à une partie de la population.

L'élévation générale du niveau de diplôme accompagne les transformations de la structure sociale

L'école favorise également la mobilité sociale grâce aux transformations économiques.

Le développement des emplois qualifiés dans le secteur tertiaire augmente les besoins en main-d'œuvre diplômée. L'allongement des études accompagne donc l'évolution de la structure des emplois.

Ainsi, de nombreux enfants d'ouvriers ou d'employés ont accédé à des professions intermédiaires ou à des postes de cadres grâce à l'obtention de diplômes plus élevés que ceux de leurs parents.

L'école participe donc à la mobilité structurelle liée aux transformations économiques de la société française.

II. Cependant, l'école contribue aussi à la reproduction des inégalités sociales

La réussite scolaire reste fortement liée au milieu social

Malgré la démocratisation scolaire, les inégalités de réussite demeurent importantes.

Les enfants issus des catégories favorisées réussissent en moyenne mieux à l'école et accèdent plus fréquemment aux filières prestigieuses que les enfants des milieux populaires.

Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron montrent que l'école valorise davantage la culture des classes favorisées. Les élèves issus de ces milieux disposent souvent d'un capital culturel plus proche des attentes scolaires :

- maîtrise du langage ;
- habitudes culturelles ;
- rapport aux études.

Ainsi, l'école tend à transformer des inégalités sociales en inégalités scolaires présentées comme liées au mérite.

Les stratégies familiales renforcent les inégalités scolaires

Les familles favorisées disposent généralement de davantage de ressources pour accompagner la réussite scolaire de leurs enfants :

- soutien scolaire ;
- choix d'établissements ;
- aide culturelle ;
- information sur les filières.

Les stratégies d'orientation diffèrent également selon les milieux sociaux. Les familles favorisées encouragent plus souvent les études longues et ambitieuses.

Raymond Boudon souligne que les choix scolaires dépendent des anticipations des familles concernant les coûts et les bénéfices des études. Les familles populaires peuvent davantage craindre les risques d'échec ou les coûts des longues études.

Ces différences de stratégies contribuent à limiter la mobilité sociale.

La démocratisation scolaire n'a pas supprimé les inégalités sociales

L'accès plus large à l'école ne signifie pas forcément une égalité réelle des chances.

On parle de démocratisation quantitative lorsque davantage d'élèves accèdent aux études secondaires et supérieures. Cependant, les inégalités entre filières restent fortes.

Les enfants des milieux favorisés sont surreprésentés dans les grandes écoles et les formations les plus prestigieuses, qui offrent les meilleures perspectives professionnelles.

Par ailleurs, l'augmentation du nombre de diplômés peut entraîner une inflation des diplômes : certains titres scolaires perdent de leur valeur relative sur le marché du travail.

Ainsi, même si l'école favorise une certaine mobilité sociale, elle participe aussi à la reproduction des hiérarchies sociales.

Conclusion

L'école exerce une influence majeure sur la mobilité sociale. En transmettant des qualifications et en permettant l'accès à des emplois plus qualifiés, elle favorise l'ascension sociale et l'égalité des chances. La massification scolaire a ainsi permis à une partie des individus issus des milieux populaires d'accéder à des positions sociales plus élevées que celles de leurs parents.

Cependant, l'école ne supprime pas les inégalités sociales. Les différences de capital culturel, les stratégies familiales et les inégalités d'orientation contribuent à la reproduction sociale. La réussite scolaire reste fortement liée à l'origine sociale des élèves.

Ainsi, l'école apparaît à la fois comme un facteur de mobilité sociale et comme un mécanisme de reproduction des inégalités sociales.

Commentaires méthodologiques pour réussir une bonne copie

Bien analyser le sujet

Le sujet porte sur **l'influence de l'école sur la mobilité sociale**.

Il faut donc :

- expliquer comment l'école favorise la mobilité ;
- mais aussi montrer ses limites.

Le sujet appelle une réponse nuancée. Il ne faut pas écrire :

- uniquement que « l'école reproduit les inégalités » ;
- ni seulement que « l'école permet l'égalité des chances ».

Définir précisément les notions

École : Institution chargée de transmettre des connaissances et des diplômes.

Mobilité sociale : Changement de position sociale d'un individu par rapport à celle de ses parents.

Il peut être utile de distinguer :

- mobilité ascendante ;
- mobilité descendante ;
- mobilité structurelle ;
- mobilité nette.

Mobiliser les auteurs importants

Une bonne copie doit utiliser :

- Pierre Bourdieu ;
- Jean-Claude Passeron ;
- Raymond Boudon.

Il faut expliquer leurs analyses :

- capital culturel ;
- reproduction sociale ;
- stratégies familiales ;
- calcul coûts/bénéfices.

Construire un plan simple et logique

Plan classique efficace :

I. L'école favorise la mobilité sociale

- diplômés ;
- méritocratie ;
- démocratisation scolaire ;
- mobilité structurelle.

II. Mais l'école reproduit aussi les inégalités

- capital culturel ;
- stratégies familiales ;
- inégalités d'orientation ;
- limites de la démocratisation.

Un plan clair est valorisé au bac.

Utiliser des exemples précis

Exemples pertinents :

- massification du bac ;
- accès à l'université ;
- grandes écoles ;
- éducation prioritaire ;
- soutien scolaire ;
- différences d'orientation selon le milieu social.

Les exemples concrets montrent la maîtrise du sujet.

Expliquer les mécanismes sociologiques

En SES, il faut montrer les mécanismes par exemple :

capital culturel élevé → meilleure maîtrise des attentes scolaires → réussite scolaire → accès aux diplômes → meilleure position sociale.

Les copies explicatives sont mieux valorisées que les copies descriptives.

Soigner l'introduction

L'introduction doit contenir :

- une accroche ;
- les définitions ;
- la problématique ;
- l'annonce du plan.

Une introduction claire donne immédiatement une bonne impression au correcteur.

Les erreurs fréquentes à éviter

À éviter :

- réciter le cours sans répondre au sujet ;
- oublier la mobilité structurelle ;
- parler uniquement des inégalités scolaires ;
- confondre égalité des chances et égalité des résultats.

À faire :

- articuler mobilité sociale et école ;
- mobiliser des auteurs ;
- expliquer les mécanismes sociologiques ;
- nuancer la réponse.